

# Haut Var : cet observatoire n'aura vécu que deux ans

À la fin des années 1960, la cime de l'Aspre, vers **Châteauneuf-d'Entraunes**, faisait partie des sites susceptibles d'accueillir le plus grand télescope de France. Récit d'une aventure éphémère.

**L**e saviez-vous ? Il fut un temps où le plus grand télescope de France est venu séjourner dans les Alpes-Maritimes, pour voir s'il pouvait s'y installer. Avant d'être démonté quelques mois plus tard.

Alpes Azur patrimoine, centre de ressources créé par l'association 1732 Arts et musique des sommets, a exhumé cette histoire éphémère en publiant des photos d'archives de l'observatoire monté sur la cime de l'Aspre, à 2 463 mètres d'altitude, sur les hauteurs de **Châteauneuf-d'Entraunes**, dans la haute vallée du Var...

## Un télescope de 3,5 mètres de diamètre

À la fin des années 1960, le Comité national d'astronomie cherche le site idéal pour installer ce qui était à l'époque le plus grand télescope de France, doté d'une lunette de 3,5 mètres de diamètre. Les critères : qualité du ciel, absence de lumières parasites, faible présence de nuages permettant le plus grand nombre de nuits d'observation et une certaine accessibilité.

Selon Serge Goracci, un des fondateurs du centre de ressources, plusieurs « régions » sont sondées, dont la Cerdagne (dans les Pyrénées), les Alpes-de-Haute-Provence, la Corse. Et donc les Alpes-Maritimes, où différents sites ont été ciblés, tels que le plateau de Dina ou le mont Mounier mais c'est finalement la cime de l'Aspre qui a été choisie.

## Matériel « monté à dos d'homme »

Le site est magnifique mais il se mérite : l'été, 3 kilomètres et 800 mètres de dénivelé depuis le hameau de Tourres. L'hiver, comptez 10 heures en ski de randonnée depuis Châteauneuf-d'Entraunes.



Le plus grand télescope de France a vécu quelques mois sur la cime de l'Aspre.

(Photo fonds Tardieu Pierre, via Alpes Azur patrimoine et archives S. P.)

« C'est un lieu lunaire, extrêmement sauvage, pierreux, âpre et très dégagé, avec une vue à 180 degrés, décrit Serge Goracci. Mais c'est difficile d'accès. À l'époque, ce qui nous avait marqués, c'était tout le matériel monté à dos d'homme. C'était un véritable exploit. »

En juillet 1967, une première station météo a été construite mais les installations majeures sont arrivées l'année suivante, après la

construction d'un télé-benne entre les Tourres et la cime, pour faciliter le transport du matériel. Des dizaines de tonnes de matériaux ont été acheminées. En plus de la station météo, un abri destiné à quatre personnes et un abri pour le fameux télescope, venu faire ses essais.

## Observations terminées en 1969

Les recherches et les observa-

tions se sont tenues entre janvier et octobre 1969. Quatre personnes y ont travaillé, par équipes de deux, malgré des conditions de bout du monde : à l'époque, *Nice-Matin* racontait qu'en avril 1969, la station était encore ensevelie sous cinq mètres de neige.

La station météo a été démontée, en attendant une installation définitive... Qui n'aura jamais lieu. Le site n'a finalement pas été retenu : Saint-Michel-l'Observatoire

(Alpes-de-Haute-Provence) qui a été choisi.

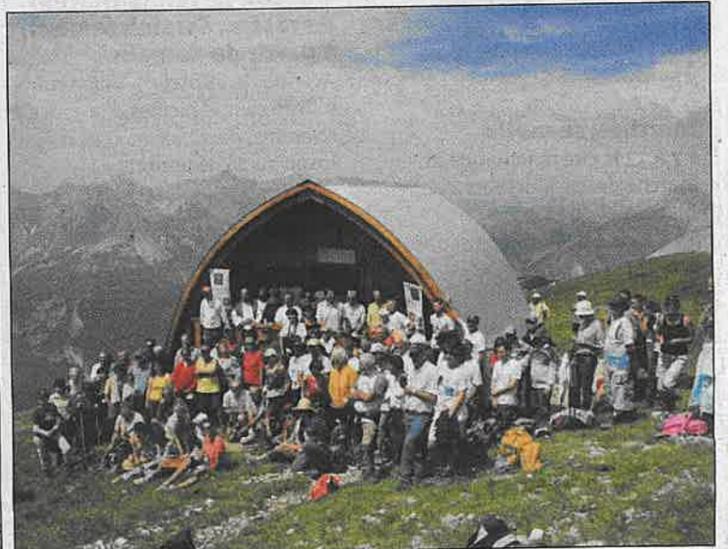
Mais la cime de l'Aspre continue de faire le bonheur des randonneurs aguerris.

Le refuge a été rénové en 2010. Une lunette de visée et une table d'interprétation ont été installées.

A. L.

[alouchez@nicematin.fr](mailto:alouchez@nicematin.fr)

Le site d'Alpes Azur patrimoine : <https://www.alpesazurpatrimoine.fr/>



La cime a vu l'installation d'un abri, du télescope et d'une station météo. Aujourd'hui, il ne reste plus que le refuge, rénové en 2010.